

# LOTHAR 20 ans plus tard : 1999 – 2019

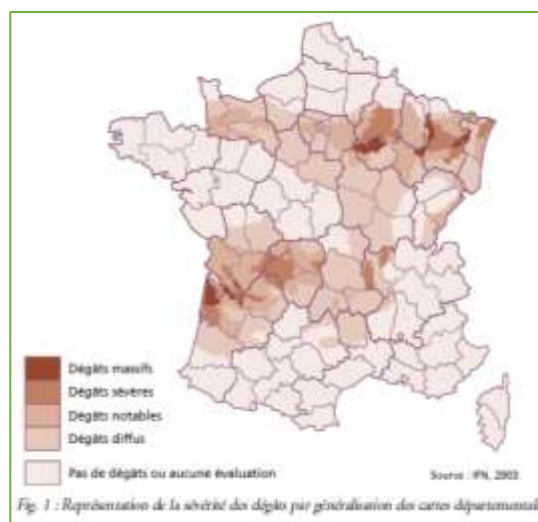


Le 26 décembre 1999 une tempête majeure avec des vents dépassants les 140 km/heure (207 km/h au Hohneck) a traversé l'Europe, c'était Lothar. Quelques jours plus tard, une autre tempête l'a suivi, elle s'appelait Martin. La force de ces vents était bien plus démesurée que la résistance mécanique des arbres : beaucoup se sont renversés (chablis) et d'autres ont cassé (volis).

Près de la moitié des départements français (45 départements) ont relevé des dégâts dans leurs forêts. Lothar et Martin ont touché **2 millions d'ha de forêt, soit 14% de la surface nationale**. Sur cette aire, une surface de 485 000 ha a été détruite à plus de 50%. La moitié des dégâts ont été localisés en Lorraine et Aquitaine.

## Trois années de récolte sont tombées à terre.

Les mesures d'urgence ont apporté 520 millions d'euros pour déblayer et reconstruire la forêt. Les futaies de conifères ont été les plus durement touchées.



## L'Alsace a temporairement su « jouer collectif » au moment de la tempête



La majorité des dégâts étaient concentrés dans le Bas – Rhin à 87 % ; le volume de chablis a été de 6,5 millions de M3 en Alsace pour 15 000 hectares touchés.

Les volumes de résineux scolytés ou dépérissants en Alsace ont été de 120 000 m3 de 2001 à 2003.

Les Services de l'Etat et des collectivités locales ont fait preuve en Alsace de réactivité ce qui a permis de mettre en place rapidement un dispositif à la hauteur des dégâts : 48 millions d'euros ont été engagés par l'Etat, le Conseil Régional et les Conseils généraux.

Lothar a provoqué un réel bouleversement ! La filière forêt – bois s'est modernisée avec de nouvelles méthodes d'exploitation et le développement des contrats d'approvisionnement. Dans les forêts, le remplacement des arbres détruits a pu modifier la composition des essences. Des surfaces négligeables sont restées en l'état où le bois continue à se décomposer et la forêt à se renouveler.

**Mais un grand sentiment de découragement persiste chez les propriétaires, privés et publics.**

# ***Une sécheresse exceptionnelle en 2018***

Depuis 2018 et à la faveur d'une sécheresse apparaissent des dépérissements conséquents sur les épicéas, le sapin pectiné, le hêtre et le chêne. Cette sécheresse qui affaiblit les arbres favorise surtout le développement de plusieurs parasites majeurs : scolytes et chenilles processionnaires. Le frêne est particulièrement impacté par la chalarose en 2018 -2019.

Le volume de bois dépérissant atteint les 3 millions de M3 pour 11 000 hectares touchés dans la région Grand Est. A terme ces récoltes prématurées pourraient représenter 6 à 10 millions de M3 (Lothar a été estimé à 40 millions de M3 dans le Grand Est).

## ***Mais***

La Plaine d'Alsace et en particulier le Ried est assise sur une **immense nappe phréatique** qui garantit l'approvisionnement en eau des racines des arbres pour encore plusieurs décennies.

Les forêts du Ried ont une grande variété d'arbres soit près de **40 espèces d'arbres** de plus de 10 mètres de hauteur.

**La forêt est un écosystème** c'est-à-dire avec des échanges ininterrompus de matière et d'énergie en son cœur et avec son/ses environnement voisin. Et à ce titre elle a la capacité d'encaisser et de réagir face à des événements : elle a son propre système d'assurance, naturel. Les tempêtes et les sécheresses font partie du cycle des forêts.

La **Nature a force de loi** dans la forêt ; le travail du sylviculteur consiste à accompagner cette dynamique.

*Claude HOH – octobre 2019*

*Sources des cartes et dessins : IFN et Forêt Fribourg*